

### I. Antigone et Ismène.

1) Quel est le sujet de conversation des deux héroïnes?

*L'enterrement de Polynice, et la désobéissance.*

2) Quel est le point de vue d'Ismène? Relevez une expression qui le montre.

*Ismène ne veut pas l'enterrer, mais obéir au roi. Elle dit « c'est une bêtise » (p.24).*

3) Quelles sont les raisons qui la poussent à ce choix?

*Elle se soumet aux ordres du roi, parce que la ville est d'accord avec lui et qu'elle a peur de la souffrance. Elle ne se sent pas la force de s'opposer car elle est une fille et n'est pas courageuse.*

4) Quel est le point de vue d'Antigone?

*Antigone refuse de trop réfléchir et accepte son devoir « à chacun son rôle, ç'a été distribué ». Elle va l'enterrer et désobéir.*

5) Relevez, dans les répliques d'Antigone, les phrases négatives qui expriment sa position.

*« Je ne veux pas avoir raison », « je ne veux pas comprendre un peu », « moi, je ne suis pas le roi », « il ne faut pas que je donne l'exemple ».*

6) Que veut-elle alors? Expliquez-le, sans recopier, grâce à la tirade d'Antigone « Comprendre... ».

*Elle veut agir selon son point de vue, sa morale, sa conscience, sans chercher à raisonner, spontanément, instinctivement.*

➤ Cette scène présente, comme dans l'exposition, deux tempéraments opposés : Ismène faible, lâche, soumise, Antigone, entière, révoltée, insoumise.

### II. Antigone et Hémon.

1) Comment apparaît Antigone ?

*C'est un personnage humain, qui doute de sa séduction. Elle se montre à la fois femme, épouse et mère.*

2) Comment envisage-t-elle le bonheur ?

*Elle veut un bonheur passionné, simple, familial.*

3) Pourquoi l'abandonne-t-elle ?

*Elle n'y croit pas : répétition du mot « vrai ». Elle doute aussi, craint une erreur d'Hémon et le pouvoir de séduction d'Ismène.*

4) Comment se révèle cet abandon ?

*Elle emploie le conditionnel « le petit garçon que nous aurions eu, je l'aurais défendu, l'aurais serré, il aurait eu, tu aurais eu ». Elle sait, elle, ce qui ne s'accomplira pas, elle sait son destin. Il y a décalage entre elle et Hémon.*

5) Que peut-on conclure du personnage d'Antigone ?

*Le personnage devient tragique : elle abandonne le projet de bonheur, elle plonge Hémon dans le malheur (didascalie: il s'éloigne). Elle se condamne par là et condamne les autres au destin qu'elle a choisi pour eux tous. Le destin ne peut que s'accomplir.*

### III. Antigone et Créon.

1) *Quelle est l'attitude de Créon ? Que recherche-t-il ? Citez une expression qui le montre.*

*Créon tente de désamorcer le conflit, préférant étouffer le scandale et raisonner la jeune fille : « tu vas dire... que tu n'es pas sortie depuis hier ».*

2) *Par quels moyens cherche-t-il à agir sur Antigone ?*

*Il cherche à lui faire exposer les motifs de son geste parce qu'ils ne sont pas clairs dans l'esprit d'Antigone. Il lui montre qu'elle a agit malgré : l'interdiction du roi, le fait que son frère soit un traître, le châtement encouru.*

*Puis, il lui prouve qu'elle l'a fait par orgueil « l'orgueil d'Œdipe », et montre une affection bourrue envers elle.*

3) *Quelle est la réaction d'Antigone ? Citez une expression qui le prouve.*

*Antigone réfute les arguments et se montre doucement résolue : « je ne joue pas ».*

4) *Aucun des deux ne croit à la nécessité de l'enterrement. Qu'en pensent-ils finalement ? Relevez une expression fréquente qui le prouve.*

*Il parle de « folie », de « geste absurde », adjectif repris par Créon « c'est absurde » et Antigone.*

5) *Comment comprenez-vous la réplique d'Antigone « Pour personne. Pour moi ».*  
*Expliquez votre réponse.*

*Antigone n'agit ni contre le pouvoir, ni par respect du rite religieux dont Créon vient de peindre l'absurdité (et elle en convient), mais par fidélité à elle-même, à sa conscience, à son idéal de vie.*

**Note : Deux groupes de personnages opposés**

<i>Les frivoles</i>	<i>Ceux qui sont écrasés par les responsabilités</i>
<i>Ismène Eurydice Les gardes</i>	<i>Créon Antigone Le messager</i>

**Note: Prêts au sacrifice**

- *Antigone est prête au sacrifice, prête à mourir au nom d'un absolu, au nom du respect absolu de la loi divine qui s'exprime dans son intériorité.*
- *Parallèlement, Créon aussi est prêt au sacrifice. Il veut la loi des hommes comme divine. Il la veut absolue, et il lui sacrifie son fils. En condamnant Antigone, il condamne la fiancée de son fils, il condamne son fils, il se condamne lui-même. Il y a le tragique, car chacun veut l'absolu, chacun est prêt à l'absolu.*